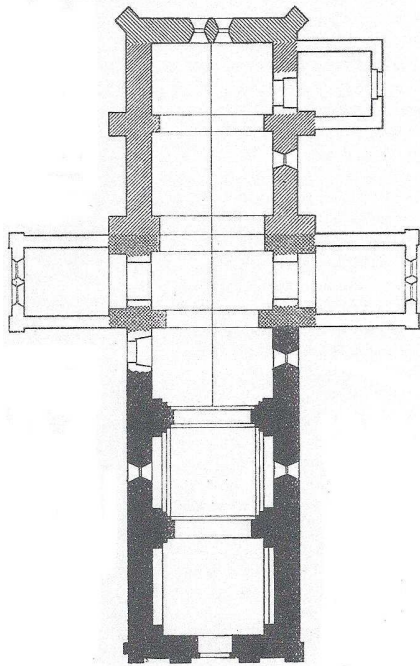


L'église de Culles-les-Roches

Culles-les-Roches possède un site préhistorique et des vestiges de la période gauloise, gallo-romaine et mérovingienne. Au Moyen Age, le village dépendait de la Châtellenie de Saint Gengoux le Royal. C'est sous l'influence de Cluny que fut construite **l'église de Culles-les-Roches**, au XI^{ème} siècle, sous le vocable de **Saint-Germain**. Ce saint naquit près d'Autun (v.496-v.576) et fut évêque de Paris.



A la Révolution, l'église devint Temple de la Raison, puis fut rendue au culte. Lors du regroupement des paroisses après le Concordat, Saules refusa de se rattacher à Culles, à cause de ce passé révolutionnaire.

Intérieur

Cette église romane, classée Monument Historique, a été quelque peu remaniée. Mais elle a gardé sa **nef** avec les deux 1^{ères} travées et une partie de la 3^{ème} de la fin du XI^{ème}-début XII^{ème} siècles. La **voûte** de la 3^{ème} travée de la nef et la voûte de la travée, qui supporte le clocher, sont de la 1^{ère} moitié du XII^{ème} siècle. Le **choeur**, orné d'un **Christ en croix**, date du début du XIII^{ème}. Une niche, joliment ouvragée, est devenue un tabernacle. Le mur du fond et les contreforts d'angle sont du XIV^{ème}.

Dès l'entrée, on remarque, à gauche, les **fonts baptismaux**, avec quatre beaux masques d'angle sculptés, sous la tablette sommitale quadrangulaire.

La **statue de Notre Dame à l'Enfant**, en bois doré de 1,2 m.(1830-1840), nous présente le Christ-Enfant, qui bénit d'une main et tient le globe terrestre de l'autre.

Dans une niche grillagée du **mur nord**, une statue de **Sainte Apolline**, tend les tenailles de son supplice ; patronne des dentistes, elle protège des maux de dents. Dans le **mur sud**, une fenestella est destinée aux objets liturgiques.

Les **vitraux** représentent la Vierge à l'Enfant, Saint Pierre, Saint Jean-Baptiste désignant l'Agneau nimbé « Ecce Agnus Dei » par sa banderole, un

évêque consacrant une église, Sainte Marguerite-Marie. Cette Visitandine de Paray-le-Monial répandit, au XVII^{ème} siècle, parmi ses sœurs, le culte du Sacré-Cœur : « En vous oubliant vous-même, vous le posséderez. En vous abandonnant à lui, il vous possédera. » D'ailleurs les chapelles latérales du XIX^{ème}, se faisant face, sont ornées des vitraux du Sacré-Cœur et de Marie au cœur sacré, car ce culte se développa au XIX^{ème} siècle.

Dans la nef, en avançant vers le chœur, des statues en plâtre représentent **Saint Vincent, patron des vigneron**s, face à **Saint Blaise, patron des animaux**, les deux aspects de la commune, sous le regard de **Saint Germain, patron de l'église**. Saint Blaise, évêque de Sébaste, fut un martyr arménien ; il fut décapité en 316 par le gouverneur de Cappadoce, sous l'empereur Licinius. Sa vie est relatée sur la fresque absidiale de la Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville.

Deux dalles funéraires sont intégrées au sol.

Extérieur

On est frappé par les modifications architecturales du **XIX^{ème} siècle** de cette **église romane** (tuiles mécaniques vernissées, grands vitraux, chevet plat, ajout de deux chapelles en croix, réfection du clocher et de ses colonnettes, modillons mécaniques, toit en ardoise). On remarque cependant des **modillons romans sculptés**, sous la corniche nord. Sur la façade ouest, un oculus et un réemploi d'un Christ en Croix, en pierre. La variété des pierres de l'édifice (granit rose, grès noir, calcaire blanc et jaune) témoigne de la richesse géologique des lieux, comme le montrent les alentours.

A proximité

Le village de **Culles-les-Roches** offre une situation particulière : la partie supérieure se serre autour de son église romane, sur une courte terrasse rocheuse, qui domine une combe étroite où s'égrènent les autres maisons. Depuis le chevet de l'église, la vue porte sur la plaine de la Grosne, les collines du Tournugeois et du Mâconnais.

Le piédestal de la **Croix de carrefour**, en contrebas de l'église, est posé sur un bloc de granit.

Le **viaduc de Crainseny**, de 180 m. de long et 23 de haut, est un vestige de la ligne de chemin-de-fer de Saint-Gengoux à Montchanin, qui fut opérationnelle de 1889 à 1969. La gare de Culles fut fermée en 1950. Culles prit l'épithète de « les Roches » en 1909 pour ne pas être confondu avec la gare de Tulle.

Face à Culles, on aperçoit une **carrière**, qui a fourni une partie des pavés de Paris. Les éclats appelés « andouilles » ont garni la « rue pavée d'andouilles » de Saint Gengoux.

L'ancienne mine de gypse du Mont Bouzu culmine à 464m.

Bibliographie

M. et Ch. Dickson, Les Eglises romanes de l'ancien diocèse de Chalon, Protat (1935).

**« Tu es Pierre et sur cette pierre,
je bâtirai mon Eglise. »**

Matthieu 16, 19

Pierre, à son tour, dans sa Première Epître, invite les fidèles, comme « pierres vivantes », à l'édification d'un « édifice spirituel », dont le Christ est la « pierre angulaire, rejetée des bâtisseurs ».

L'église de **Culles-les Roches** fait partie de la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :

Route de Joncy

71460 Saint-Gengoux-le-National

Tel : 03.85.92.60.08

Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

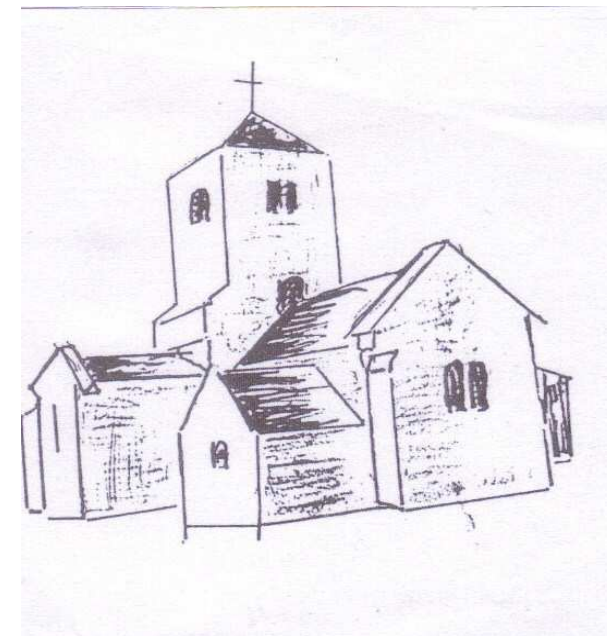
*Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand,
Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley Rimont,
Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé,
Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre,
St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs,
Vaux-en-Pré*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

MAJ janvier 2011



CULLES-LES-ROCHES

Eglise Saint-Germain

